

Merkel dit non à Sarkozy pour 130 milliards de plus

Elections USA



Ted Stanger

« Prendre Sarah Palin comme colistière était un mauvais choix »
Décryptage et révélations du plus français des écrivains américains



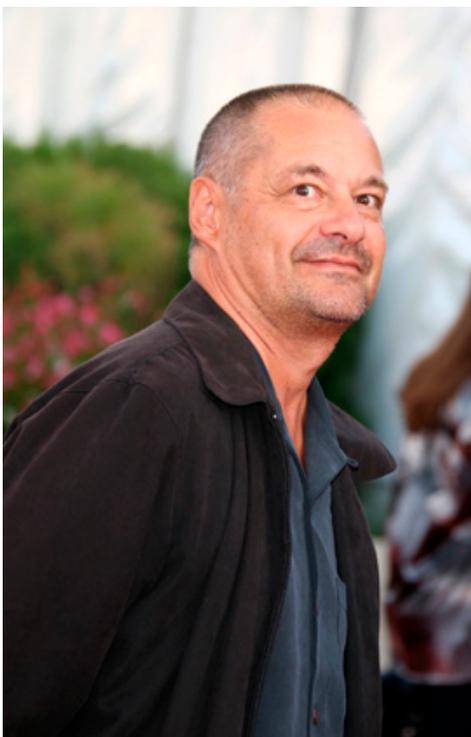
Sébastien Nuzzo
Vrai papa d'Amélie Poulain ?

M01097 - n°1 - 1,00€



Sébastien Nuzzo**Le vrai Papa d'Amélie Poulain ?**

Amélie, le poulain de Jean Pierre-Jeunet a attiré en 2001 plus de 8 millions de spectateurs dans les salles obscures



Jean-Pierre Jeunet aux Oscar pour la nomination du Fabuleux destin comme meilleur film étranger



En 2001, alors que sort « Le fabuleux destin d'Amélie Poulain », Sébastien Nuzzo constate un parallélisme troublant entre l'œuvre de Jeunet et son court-métrage de 1992 « Lucille et le photomaton », primé et diffusé près de 40 fois. L'affaire ira devant les tribunaux.

Sébastien Nuzzo a bien voulu nous recevoir à son domicile. Lumière sur un réalisateur aussi poète que discret qui dans l'ombre, aimerait aussi vivre son fabuleux destin.

Parce que la justice humaine est loin d'être parfaite, il espère inconsciemment que c'est par l'art, son essence, que son travail sera reconnu.

En Avril 2001 sort « Le fabuleux destin d'Amélie Poulain ». Un succès colossal pour un réalisateur bien connu du public français pour les films Delicatessen, La Citée des Enfants perdus et Alien IV. Le film fera plus de 8 millions d'entrées en France, 4 millions à l'étranger, recevra maintes récompenses dans les festivals internationaux et manque de peu en censure sur le gâteau, l'oscar du meilleur film étranger.

À la deuxième semaine d'exploitation, Sébastien Nuzzo et sa compagne de l'époque Pascale Lafay (actrice interprétant le rôle de Lucille) vont au grand complexe de cinéma de Bercy afin de découvrir la dernière réalisation de Jean-Pierre Jeunet.

Sébastien et Pascale ressortent subvertis par ce qu'ils viennent de vivre. Nombre d'inspirations entre l'œuvre de Jeunet et leur court-métrage « Lucille et le photomaton » leurs sautent aux yeux :

Le court métrage parle de Lucille, jeune caissière excentrique et rêveuse qui adore se faire tirer le portrait dans les photomaton. Elle découvre régulièrement les cli-

chés abandonnés du même inconnu dans divers photomaton de la capitale. Intriguée, elle part à sa recherche...

Un parallélisme troublant entre autres dans la candeur d'Amélie, le cadre (Montmartre, la musique, la connivence de la voix off du narrateur avec l'héroïne). **Une intrigue centrale résolument identique autour de clichés oubliés dans un photomaton.**

Pendant près de deux jours, Sébastien Nuzzo réfléchira à la façon d'aborder le sujet avec Jeunet. N'étant pas de nature à plonger tête baissée dans ce qui aurait été à l'époque, un pavé dans la marre, Sébastien Nuzzo décide de lui envoyer une lettre. Elle exposera son appréciation positive du travail de Jeunet en premier lieu, mais qu'il planait après son visionnage

plusieurs points d'ombre avec « Lucille ». Jeunet ne fera pas suite à la lettre. Nuzzo décide de poursuivre Jeunet. À l'audience, Jeunet ne se déplace pas en personne et envoie un représentant de sa maison de production U.F.D. Le tribunal rendra en 2003 son verdict à la faveur de Jean-Jeunet. Atterré, Nuzzo commentera que **le seul argument de la partie adverse était le pointage sur une tendance actuelle dans le cinéma de traîner en procès les films qui**

marchent », allusion à l'affaire « Némé » de Walt Disney et un dessinateur français. Fait curieux pour ce genre de procès, après verdict, la partie perdante se doit de payer les frais de partie adverses. Il n'en est rien pour Sébastien Nuzzo. Il veut faire appel de la décision, mais par manque de moyens après un procès jonchés usant moralement et financièrement. Il désire tourner la page.

Michaël Zberro

Sébastien Nuzzo en quelques dates :

Né le 3 janvier 1963 à Rome (Italie), Sébastien Nuzzo débute des études d'acteur dès 1980 au Cours Florent puis aux USA où il rejoint le Lee Strasberg Théâtre Institut de New York. Il y crée sa première Mise en Scène : « Coffee Shop » de Cathy Hilton. A son retour, en 1989, il coécrit et dirige un spectacle pour une comédienne seule en scène, « C'est Tout », crée en Avignon Off en 1989, puis tourné dans diverses villes de province avant d'être présenté à Paris au Théâtre du Tambour Royal. Vient ensuite « La Finale », pièce de Théâtre qui obtient un Prix de la Fondation Beaumarchais en 1991 et qui est publiée aux Editions Lansman. La pièce fut enregistrée par RFI et jouée près de 150 fois à travers la France par la Compagnie de l'Attrape Théâtre, dirigée par Christophe Thiry. C'est cette même pièce « La Finale » qui fut adaptée pour la télévision (coproduction France2 / Arte) dans une réalisation de Patricia Mazuy (Peau de Vache, Saint Cyr etc.) avec, notamment, Emmanuelle Devos et Jean-Pierre Daroussin.

Ces premières expériences conduisent Sébastien Nuzzo - alors qu'il achève l'écriture de sa seconde pièce de Théâtre : « Le Lit » - à réaliser son premier court métrage en 1992 : « Lucille et le Photomaton ». Ce film de 17 minutes sera sélectionné dans une multitude de Festivals parmi lesquels le Festival de Pantin qui lui consacre son Gand Prix de la Jeunesse. Le film est acheté par la Vidéothèque de Paris pour ses collections et diffusé à la télévision près de quarante fois entre 1992 et aujourd'hui (Canal Plus, France 3, TPS, CinéCinemas etc.). Grâce à ces premiers succès, Sébastien Nuzzo est lauréat de L'Académie de France à Rome (Villa Médicis) où il séjournera 6 mois entre 1993 et 1994.

A son retour d'Italie en 1995, il réalise son second Court Métrage : « On y verra plus clair quand il fera nuit » qui participe également à de nombreux festivals, remporte une mention du Jury au Festival de Brest et est diffusé à la télévision (France 3, CinéCinemas).

Faites votre avis :

Lucille et le photomaton est acuellement en libre visionnage sur le site de Dailymotion